

IVIN, JUIN, ʒ ɥ ě, JUN : 4 manières d'écrire le mot « juin » : très drôle !

Jusque vers 1550, la seule écriture qui existait pour le mot « juin » était « IVIN », écriture que l'on trouve encore sur des pierres tombales et sur certains monuments.

Ensuite, la création de la lettre J, différente de I, et de la lettre U, différente de V, a permis de passer à l'orthographe actuelle : « J U I N »

Vers 1975, pour faire connaître la prononciation des mots que l'on découvre sous leur forme écrite, les autorités en charge de notre politique linguistique ont adopté une écriture **phonétique**, c'est à dire basée sur la correspondance « une lettre par son, un son par lettre ».

Elles ont alors choisi en catimini un alphabet appelé API : alphabet phonétique international. Il est à peu près inconnu par la tranche d'âge des papis-mamies, mais la génération suivante le connaît tant mal que bien. Il donne pour le mot

J U I N l'écriture **ʒ ɥ ě** .

L'adoption de cette écriture incongrue a été une catastrophe pour notre langue et pour notre école. Elle a provoqué une dégradation de la qualité de la prononciation, et une augmentation des cas de dyslexie.

Un autre choix aurait donné pour le même mot l'écriture **J U I N** . Mais toute information à ce sujet est systématiquement étouffée

La seule explication possible du mauvais choix retenu est la suivante : avec l'écriture **J U I N** , la vraie réforme de l'orthographe devient très facile ; au contraire,

avec l'écriture **ʒ ɥ ě**, l'idée d'une possible écriture phonétique du français est inconcevable, *et donc la vraie réforme de l'orthographe est strictement impossible*

Le mauvais choix **ʒ ɥ ě** sert donc à garantir le maintien de l'orthographe actuelle, qui , elle, à son tour, **sert à garantir les choux gras de l'industrie des marchands de béquilles de l'échec scolaire**

Rediffuser la présente info, c'est combattre les fausses fatalités de l'échec scolaire, de la corruption, et de la régression sociale

Ortograf-FR tél 0381674364
louis.rougnon-glasson@laposte.net
doc f696-e06-a5x2-b juin 2014

Quelques preuves du « génie » des marchands d'orthographe

On vous a fait croire que la vraie réforme de l'orthographe était impossible. C'est faux. C'était en réalité pour préserver les intérêts de l'industrie de l'échec scolaire.

Cette réforme est au contraire très facile à la simple condition qu'elle soit accompagnée de l'actualisation la plus judicieuse possible de l'alphabet. Voir : « Passage à l'ortograf : un scénario clair comme de l'eau de roche »

Ceux qui ont mis en place la réforme ratée de 1990, dite réforme Rocard, savaient d'avance parfaitement que cette réforme serait ratée. Voir : « Orthographe : la vieille voiture et les charlatans »

Pour que les français ne puissent pas avoir l'idée d'une possible évolution de l'alphabet, on leur a caché son évolution passée. Voir : « Histoire interdite de l'alphabet français »

Vers 1975, toujours pour faire croire que la réforme de l'orthographe était impossible, on a adopté, l'alphabet API, qui donne par ex. l'écriture

phonétique **ʒ ɥ ě** là où le respect du public aurait donné **J U I N**, ou encore **ʃāpjõ** à la place de **ch anpyon**

En plus de l'effet d'épouvantail de l'API, les marchands d'orthographe ont mis en place **un deuxième épouvantail : c'était une orthographe débile** présentée par un certain mouvement Ortograf.NET, avec un actif soutien de Wikipédia

Ce mouvement avait en réalité les objectifs secrets suivants :

1°) ridiculiser l'idée de réforme

2°) entretenir la confusion entre les deux mouvements Ortograf, de manière à freiner la progression du mouvement Ortograf-FR

3°) piéger les éventuels partisans d'une réforme profonde en les faisant adhérer à un projet sûr de ne jamais aboutir

4°) généraliser le chaos dans les écoles des milieux populaires, en destinant aux enfants doués d'origine modeste un code d'écriture conçu en réalité uniquement à l'intention d'un public handicapé intellectuel

Voir : « L'histoire peu glorieuse du mouvement Ortograf.NET et de ses solides soutiens (2005-2012) ».

Ortograf-FR (Louis.Rougnon Glasson)
doc738-e09-B septembre 2014